

200 indiens occupent les rails de chemin de fer du site de CARAJAS

03 octobre 2012 Par Caro Nashoba

Environ 200 indiens Guajajara et Awa-Guaja, indigène Caru, occupent depuis la matinée du mardi octobre 2012, les rails de chemin de fer de Carajás.



Ils manifestent contre l'ordonnance 303 du Procureur général (AGU), publiée le 16 Juillet.

Cette ordonnance viole les droits constitutionnels des peuples autochtones et le droit d'occuper territoire traditionnel.

Cette lutte des peuples Guajajara et Awa-Guaja s'ajoute aux luttes des autres peuples autochtones le pays qui s'indignent sans sensibiliser le gouvernement fédéral.

L'Ordonnance 303 limite la jouissance des communautés sur leurs territoires.

Cette ordonnance prévoit l'impossibilité de démarcation de nouvelles terres, l'autorisation d'installations de barrages (parmi d'autres grands travaux) sur les terres indiennes, la présence unités et postes militaires, sans consulter les peuples autochtones.

Elle ouvre également la possibilité que tous les territoires indigènes démarqués et ratifiés maintenant soient révisés en fonction de l'ordonnance.

En pratique, cela signifie réduire et libérer les terres autochtones pour répondre à la crise financière, l'agro-industrie et la PAC.



Le Chef Raoni, reconnu pour son combat mondial pour la défense des peuples d'Amazonie, s'était lui-même déplacé au mois d'août 2012 au siège du procureur général de l'Union (AGU) accompagné d'une cinquantaine de chefs autochtones, pour exiger l'abrogation immédiate l'ordonnance 303. (Photo: Ruy Sposati)

Avec cette ordonnance, la porte s'ouvre encore un peu plus pour l'agro-industrie (soja, eucalyptus, bétail, canne à sucre), les projets Vale, l'exploitation minière sur les terres autochtones, l'invasion des terres autochtones par les bûcherons, Tout le monde sera d'envahir, de tuer, de voler et d'usurper les terres ancestrales.

Le CIMI , réaffirme son engagement historique pour les peuples autochtones ce qui implique la pour l'abrogation de l'ordonnance 303 de l'AGU.

Les Indiens sont prêts à rester sur le chemin de fer indéfiniment.

Source et photos: CIMI (Conselho Indigenista Missionario)